

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES

COOPÉRATION ET DÉVELOPPEMENT

PARIS, LE 26 janvier 1983

Direction des Politiques du Développement

Sous-Direction des Etudes du Développement

n° DPL/SED/OG

Ph. BONNEFOND

PROPOSITIONS QUE L'ON PEUT TIRER DES CONCLUSIONS
DE L' "EVALUATION DES FILIERES COTON ET
RIZ PLUVIAL AU SENEGAL"

1. FILIERE COTON

1.1. AU NIVEAU DES PAYSANS

1.1.1. Approche des problèmes :

- Mieux prendre en compte les contraintes réelles des producteurs et des systèmes de production locaux.
- Raisonner en termes d'unités de production (et non de producteurs individuels) afin d'appréhender les différentes régulations qui s'y opèrent aux niveaux de la terre, de la force de travail et des moyens de production.

1.1.2. Agir sur la productivité :

- Les besoins monétaires poussent à l'extension en surface au détriment de la productivité (logique de l'extensif que ne fait qu'amplifier le système du "prix net" appliqué au coton graine).
- Renoncer au "prix net" qui a pour conséquence une absence d'incitation à toute augmentation des rendements.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 17.090 ex 1

Cote : B

19 MARS 1985

29 B17.090 ex 1

1.1.3. Faire un effort d'équipement :

- Actuellement, les producteurs sont sous-équipés ce qui ne leur laisse qu'une faible marge de manoeuvre.
- Il faut concentrer prioritairement l'effort d'équipement (et de formation) sur le développement de la culture attelée à grande échelle afin de mieux appliquer les techniques culturales et d'augmenter les surfaces cultivées.
(L'auteur de la présente note estime que cet effort d'équipement devra être conduit avec prudence afin de ne pas contrecarrer l'objectif de productivité qui est le plus important ; la culture attelée comporte toujours le risque de privilégier l'extensif plutôt que l'intensif).
- La vulgarisation de la petite motorisation est prématurée vu le niveau de revenu des exploitants.

1.1.4. Développer les cultures vivrières :

- Les cultures vivrières sont les spéculations qui patissent le plus du système du "prix net" appliqué au coton graine.
- Le coton fragilise la base vivrière des exploitations (spécialement les petites où la diminution des jachères met en péril la fertilité des sols).
- En conséquence il faut faire un effort sur les cultures vivrières afin d'arriver à l'auto-suffisance au niveau des unités de production agricoles (ce qui n'est pas le cas actuellement, les revenus du coton et le bétail servant à financer le déficit vivrier).

1.2. AU NIVEAU DE LA RECHERCHE

- Sortir la recherche des stations.
- Développer des études sur la zone.

1.3. AU NIVEAU DE L'ETAT I-E DE LA SODEFITEX

1.3.1. Améliorer nettement la productivité.

1.3.2. Améliorer la gestion

- Maîtriser les coûts.
- Former l'encadrement et poursuivre la sénégalisation du personnel d'encadrement.

1.3.3. Disposer d'une cellule de suivi (données, impact, stratégie).

1.3.4. Maîtriser l'opération.

1.4. AU NIVEAU DE L'ECONOMIE NATIONALE

1.4.1. Exporter la fibre :

- Le développement de la filière ne peut à moyen terme que se fonder sur une logique d'exportation de la fibre (elle représente actuellement 80 % des exportations de la filière).
- Mais c'est dans l'activité d'exportation de la fibre que les transferts à l'étranger sont les plus importants (40%) et qu'ils bénéficient d'une sorte de "rente" incompréhensible (peu dépendante des niveaux d'activité).
- L'exportation de la fibre a pour conséquence que la rentabilité de la filière restera très dépendante de l'évolution des cours mondiaux.

1.4.2. Accroître la production.

Nécessité d'accroître la production pour éliminer les déficits et assurer la rentabilité de la filière.
(Note de l'auteur : mais jusqu'où faut-il développer une production aussi liée et dépendante de l'étranger et aussi peu transformable localement d'une manière rentable ?)

2. FILIERE RIZ PLUVIAL

2.1. AU NIVEAU DES PAYSANS

- Développer les "associations de base de producteurs" (A.B.P.) désormais seules interlocutrices de la SODEFITEX.
- Améliorer l'équipement (actuellement très insuffisant) en culture attelée afin de compenser l'insuffisance de population.

2.2. AU NIVEAU DE LA RECHERCHE

Améliorer le matériel végétal disponible qui est très exigeant.
Rechercher des variétés plus résistantes à la sécheresse.

Revenir à des variétés plus rustiques (?).

2.3. AU NIVEAU DE L'ETAT I-E DE LA SODEFITEX

- Améliorer l'encadrement, la gestion du capital semencé et la commercialisation (en amont et en aval).
- Réduire les coûts d'encadrement et de production .

2.4. AU NIVEAU DE L'ECONOMIE NATIONALE

- Se centrer sur la riziculture de bas-fond .
- Choisir des zones où le risque de déficit pluviométrique est faible.
- Désenclaver la région concernée (Kédougou).
- L'intérêt de cette filière se situe au niveau régional et non national ; en effet l'impact sur la réduction des importations de riz est marginal. Le marché de ce riz décortiqué doit être régional compte tenu de son prix de revient et des coûts de transport.
- Il convient de trouver un accord sur le prix de rétrocession du riz fini à la caisse de péréquation et de stabilisation des prix (C.P.S.P.).